



L'UNIVERS ENCHANTÉ DE JOY DE ROHAN CHABOT

ALORS QU'UNE EXPOSITION À PARIS PRÉSENTE SES DERNIÈRES ŒUVRES, L'ARTISTE NOUS OUVRE LES PORTES DU CHÂTEAU DE JOZERAND, EN AUVERGNE. DEMEURE MERVEILLEUSE DE POÉSIE ET DE CHARME OÙ JOY REÇOIT SA FAMILLE, SES AMIS, ET CRÉE SES SCULPTURES INSPIRÉES PAR LA NATURE.

TEXTE & PHOTOS : ERIC JANSEN



1. Construit au xv^e siècle, le château est entièrement remanié en 1840 par Félix Duban. 2. En haut de la tour, vestige de l'ancienne enceinte, flotte l'étendard de la famille. 3. Le comte et la comtesse Jean de Rohan Chabot se sont installés à Jozerand en 1976.

en 1976. Joy n'était pas tellement partante au début", commente-t-il en riant. Il faut dire que la forteresse du xv^e siècle, transformée au xix^e siècle, est quelque peu austère. Et la jeune femme sait ce que signifient la restauration et l'entretien d'une telle demeure : sa mère a épousé en secondes noces le comte François de Bourbon Busset et elle a grandi dans le gigantesque château de Busset, situé à quarante minutes de là... Mais très vite le charme des lieux a agi et Joy y a aussi apporté sa touche personnelle, en y glissant quelques créations, ce qui en a décuplé la magie.

Sans doute le déclic s'est-il produit lors de la décoration du grand salon. Ayant subi les outrages du temps, Jozerand est entièrement repensé en 1840 par l'architecte Félix Duban, chef de file de la génération romantique, précurseur de la restauration monumentale qu'Eugène Viollet-le-Duc portera ensuite à son paroxysme. Le château garde son style Haute Époque, mais se transforme en une confortable maison de plaisance. Des salles de bain sont créées et un chauffage central est installé, ce qui entraînera la découverte d'un squelette... Les murs du grand salon sont recouverts de boiseries de chêne, mais la révolution de 1848 interrompt son aménagement qui ne sera jamais repris. "Mon arrière-grand-père voulait le terminer et sa femme est morte. Il a renoncé. Mon grand-père a refait le plancher, mais il y a eu la guerre de 1914. Il a arrêté. Mon oncle avait décidé de s'y consacrer, mais il a été fait prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale..." La pièce abandonnée se transforme en garde-meubles. Joy se souvient de l'ambiance à son arrivée: "On disait qu'elle portait malheur. Quand on a repris le château, la famille de Jean nous a dit : ne touchez pas au salon." Évidemment, elle n'a pas suivi le conseil. Au-dessus des boiseries, elle a peint de grands vases en trompe-l'œil, comme une frise qui rythme la pièce. Plus impressionnant encore, un mur masquait la vue. Le couple décide de le faire tomber et d'ouvrir le salon sur une loggia. Des portes en ferronnerie trouvées dans un hangar sont adaptées pour cloisonner ce nouvel espace qui brusquement prend une allure italienne. Par les fenêtres ornées de rosaces, le regard

GUÉRIDONS EN FORME de tronc d'arbre, paire de candélabres à décor de feuilles, vase orné d'un serpent, la nouvelle exposition de Joy de Rohan Chabot à la galerie Chastel-Maréchal, à Paris, décline le thème de la nature si chère à l'artiste. Elle l'a intitulée *L'Attrape-rêve*, "parce que chaque objet est une invitation à aller voir derrière le miroir", explique-t-elle joliment. Nous l'avons alors suivie dans son jardin secret, en Auvergne, où elle passe beaucoup de temps avec son mari, le comte Jean de Rohan Chabot. Le château de Jozerand était dans la famille de celui-ci depuis plus de 200 ans. "Mon oncle me l'a donné à la mort de sa mère,





1. Dans le salon rouge, portrait de Lavoisier et de son épouse, aïeule de Jean de Rohan Chabot. Buste de la princesse de Lamballe. 2. La loggia a des airs d'Italie. 3. Dans le vestibule, portrait de Léon de Chazelles, arrière-arrière-grand-père de Jean de Rohan Chabot. 4. La salle à manger restée dans son jus. 5. Une des nombreuses chambres avec le lit de Lavoisier. 6. Fauteuils d'époque et portrait de la comtesse de Chabrol, une autre ancêtre du maître de maison. 7. Le grand salon et ses boiseries et fresques en trompe-l'œil de Joy. 8. Détail de la bibliothèque avec un tableau du XVIII^e siècle représentant le siège de La Rochelle.



embrasse la chaîne des volcans éteints, mais cela pourrait être la Toscane.

Le grand salon est aujourd'hui une pièce très confortable où toute la famille se réunit avant et après dîner, pour boire un verre, discuter et rire. Par une petite porte sur le

côté, on accède à une salle ronde que les enfants transforment à l'occasion en boîte de nuit... Généralement, les châteaux imposent une atmosphère un peu solennelle. Pas à Jozerand. La famille est au centre de la vie de Jean et de Joy de Rohan Chabot, tout comme les amis, et la fantaisie est la devise

de la maison. Ainsi, certains n'hésitent pas à se déguiser en fantôme et à réveiller les nouveaux venus en pleine nuit... Ici, durant les week-ends ou pendant les vacances, il y a toujours au moins une dizaine de personnes. Les deux fils du couple, Emmanuel et Fabrice, arrivent avec leur compagne, leurs





6

enfants, leurs amis, qui se mêlent aux amis de Jean et de Joy.

Pour accueillir tout ce beau monde, le château compte une vingtaine de chambres... Toutes dans leur jus ou presque. Les papiers peints et les tentures sont un peu défraîchis,

mais leur charme n'en est que plus grand. Les salles de bains ont bien sûr été refaites, mais Joy a tenu à ne pas trop moderniser les choses. Les meubles ont également plusieurs siècles et leur accumulation s'explique par les différents héritages et la vente d'autres châteaux familiaux... Idem pour

les portraits d'ancêtres qui s'enchaînent de pièce en pièce. Si Jean est intarissable devant chacun d'entre eux, ses commentaires sont toujours spirituels et légers. Exemple avec le tableau qui trône dans le salon rouge : "Il représente Lavoisier avec son épouse qui est une ancêtre. Elle était née mademoiselle



7



8



1. Ambiance féerique pour cette chambre et son lit façonné par Joy. 2. Autre intervention de Joy dans la cuisine, où une forêt a envahi les murs. 3. L'artiste dans son atelier aménagé dans une ancienne grange.



Paulze et j'ai une arrière grand-mère Paulze. C'est une copie. Le frère de ma grand-mère a vendu la toile peinte par David à la famille Dupont de Nemours en 1929. Mais le cadre est bon. En dessous, sur la console Louis XVI, c'est le buste de la princesse de Lamballe. On a mis les guillotinés ensemble..."

Joy ne prête plus vraiment attention à ces histoires de famille qu'elle connaît par cœur. En impeccable maîtresse de maison, elle s'assure que ses invités ne manquent de rien, avant de filer à l'anglaise dans son atelier. Car Jozerand signifie aussi pour elle l'endroit où elle peut créer en paix. Pendant longtemps, elle avait transformé l'orangerie en atelier, mais après avoir découvert combien elle y était bien durant l'été pour y dormir, face aux arbres et à deux pas de son potager, elle a aménagé les lieux en une superbe suite et a déménagé son atelier dans un autre bâtiment, plus austère mais aussi plus grand. Là, elle s'enferme durant des heures pour façonner des chaises *Pensée*, des lanternes *Hibou*, des miroirs *Lézards*, des tabourets *Elfe*, autant de créations originales, autant d'évocations d'une nature réinventée, joyeuse et féerique. Mais derrière chaque pièce il y a un travail long et minutieux. De l'autre côté du miroir, le pays des merveilles de Joy est laborieux: elle découpe elle-même le métal, peint la tôle, taille le bois, polit le verre. Une fois son labeur achevé, elle s'autorise quelques longueurs dans la piscine, arrose son potager, parle à son chat, cueille des roses et des pivoines pour fleurir les chambres. À Jozerand, le temps semble s'être arrêté. Il flotte dans l'air un doux parfum de plénitude. Sans doute est-ce ce que diffusent les créations de Joy: le bonheur de vivre en harmonie avec la nature.

EXPOSITION L'ATTRAPE-RÊVE

À partir du 22 novembre • Galerie Chastel-Maréchal
5 rue Bonaparte, Paris 6° • Tél. 00 33 1 40 46 82 61
www.chastel-marechal.com